

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[126. Paris, Dimanche 21 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

126. Paris, Dimanche 21 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4382, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

126. Paris Dimanche 21 octobre 1855

La duchesse de Sutherland est ici, elle est venue chez moi hier soir. Je lui ferais volontiers votre commission, mais je crois qu'elle aimera une une lettre de votre

part. Elle est descendu à l'hôtel [?] Vous n'avez pas d'idée de ce qu'elle est devenue la tour Malakoff. Je ne parviens pas à voir Brougham. Hier encore et m'a manqué. Je le verrai aujourd'hui. On me dit qu'il est très pacifique. J'ai encore vu Morny hier. Je vois assez souvent M. de Romberg le substitut de Hatzfeld. Il jase, il a de l'esprit, et un mauvais regard. Interruption. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 126. Paris, Dimanche 21 octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6862>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4382

126]. Paris dimanche 21 octobre
1855.

La duchesse de Sutherland est
ici, Mme de Guermantes m'a écrit
ce matin. J'irai faire volontiers
votre commission, mais je
veux qu'elle vienne avec
une lettre de votre part. Je
me présenterai à l'hôtel Meurice
vous n'avez pas d'idée de
ce qu'elle est devenue.

la tante Malakoff.

J'ai épargné pour à vous
Strongham. Il n'y a rien de
nouveau. Il a mangié. Il n'est pas
aujourd'hui. On me dit qu'il
est très pacifique.

J'ai envoyé vers Moranghi,

Si vous avez souvent vu de
Wronski le substitut de
Flatzfeld. il jase, il a du
l'esprit, et un mauvais regard,
interruption. adieu.

4383

16

Val Riche - Dimanche 24 Octobre 1855

J'ai vu hier dans mon
Palladium, après vous, avoir écrit, que la
duchesse de Blessing se rendait à Paris
à Meursac. Soyez assez bonne pour me dire
si elle y restera longtemps, et si je devrais lui
écrire là pour avoir des renseignements
sur lady Carlisle, ou attendre qu'elle soit
de retour à Londres. Je ne voudrais pas
lui donner la peine d'écrire en Angleterre
pour cela ; quand elle y sera, quelques mots
de conversation avec le Savant de sa famille
me suffiront pour me répondre, si elle le
peut et si elle a des Savants sous sa main.

Cette lady Carlisle d'il y a 200 ans
frapperait votre curiosité comme la mienne
si vous y aviez regardé comme moi. Beaucoup
d'esprit et de savoir faire, un peu sans fil
ni fil, amis successivement, et probablement
l'un intime, de Strafford, de Pym, de
Cromwell, de Monk, se mêlant de tout au
gardant toujours sa liberté. J'aurais aimé